

# La maison de Jean-Baptiste Savoie

**“La maison Savoie” mais que lui est-il donc arrivé?**



**192-194 Notre-Dame nord**

Pierre Savoie qui avait acheté ce terrain au bord de la rue Notre-Dame en 1825 et qui y avait construit sa maison ainsi que sa ferblanterie, aurait eu raison de se retourner dans sa tombe... Imaginez, voir un derrière d'auto dans le mur de la maison de ses descendants...

N'empêche que c'était une bonne idée pour la façade du bar "Le Bailey's", on peut dire que cela se remarquait.

Je vous raconte ici l'histoire des maisons "Savoie" qui se sont succédées au fil du temps, mais toujours au même endroit.



**Voici une maison des Savoie sur la rue Notre-Dame**

# La maison de Jean-Baptiste Savoie

Pierre Savoie a acheté un terrain de 143' X 100' pieds et dut rapidement en racheter un autre (vis-à-vis de la rue St-Antoine) pour y faire pacager ses animaux. Dans le temps, c'était indispensable.

**Dans l'histoire des Savoie, j'ai appris par Clément et Jean, descendants de cette lignée, que c'est surtout leur ancêtre Jean-Baptiste, petit-fils de Pierre Savoie, qui a connu une vie forte en rebondissements...**

En 1904, Jean-Baptiste Savoie, qui avait reçu la terre en donation, en vendit une partie pour ses 2 voisins au nord sur la rue Notre-Dame, soit les maisons du 204 et du 214 Notre-Dame. L'avenue St-Jean n'existait pas à cette époque. En 1905, il a aussi vendu 2 terrains vers l'arrière pour Adolphe Drouin ainsi que pour Arthur Gagnon et sa boucherie.



**au 214 rue Notre-Dame nord  
(Francine Turmel) au 204  
(Bijouterie Gagnon) et au 192 –  
194 (René Savoie)**

**Adolphe Drouin et  
Arthur Gagnon,  
boucher au 230 de  
l'avenue St-Jean**



# La maison de Jean-Baptiste Savoie



En 1913, le feu a détruit la maison de Jean-Baptiste Savoie ainsi que plusieurs maisons de ce secteur. Donc, même si certains de ses voisins abandonnèrent leur terrain en le donnant ou le vendant, Jean-Baptiste, pour sa part, se retroussa les manches et reconstruisit une nouvelle maison.

Jean-Baptiste Savoie était un homme de très grande stature et fort physiquement. Cela l'a

beaucoup aidé, car après s'être relevé de l'incendie de 1913, il a subi par la suite l'inondation de 1917. Celle-ci s'est produite en juillet... Des pluies diluviennes, une très grande quantité de billes de bois sur la rivière et le foin qui est venu s'entasser sur les billes ont formé un embâcle catastrophique. "L'eau montait à la vitesse du pas d'un homme". En peu de temps, la famille s'est retrouvée au 2<sup>ième</sup> étage avec de l'eau jusqu'à la moitié de l'escalier intérieur.

Edmond Savoie, fils de Jean-Baptiste, qui demeurait au bord du coteau, fut lui aussi inondé, mais en moins grande quantité et il vint secourir ses parents. Avec une chaloupe, il réussit à s'introduire dans la maison par la porte d'entrée, embarqua sa famille prise dans l'escalier et les amena à sa maison et sa grange où tout le monde s'installa sur le "fanny".

On m'a raconté que plusieurs granges ont ainsi hébergé des gens pour quelques jours lors de cette inondation. Mais comment nourrir tout ce monde? Et bien, vous connaissez la générosité beauceronne... La nourriture leur parvint de familles demeurant plus haut.

Malgré tous les tracasseries que la vie lui a fait subir, Jean-Baptiste a quand même connu le bonheur d'avoir une belle famille de 12 enfants... Dans ce récit parlant de maisons et de terres, je cite ici les garçons car à cette époque, les filles héritaient rarement de la terre. La coutume voulait qu'elles se marient ou deviennent religieuses.

# La maison de Jean-Baptiste Savoie



Ses 4 fils vivants se nommaient Eusèbe, Edmond, Alonzo et Marius... Ce dernier poussé par sa mère fit des études en médecine et il est parti dans l'ouest canadien pratiquer son métier.

Eusèbe l'aîné, à partir de 1890 a commencé à exploiter la "Fonderie Savoie" située sur l'avenue St-Jean. Cependant, un malheureux accident de travail, soit une meule éjectée qui l'a frappé en pleine poitrine, lui a enlevé la vie en 1894.

Après le décès de son fils, Jean-Baptiste, qui avançait en âge, décida de répartir ses avoirs équitablement entre ses enfants et a fait donation de la majorité de ses biens de son vivant.

Alonzo (ancêtre de Clément) a reçu, juste avant son mariage en octobre 1894, la fonderie et son terrain de 150 pieds X 1 arpent au nord du chemin de fer



En 1928, Alonzo reçut de plus la lisière de terrain qui deviendra en partie l'industrie "Les Boîtes Excelsior", ou "Cartem" du côté gauche de l'avenue St-Jean. Maintenant, cette bâtisse est la propriété de M. Mario Champagne qui en a fait un complexe à plusieurs logements.

# La maison de Jean-Baptiste Savoie

Je reviens ici à la maison de la rue Notre-Dame. Après le décès de Jean-Baptiste, Alonzo racheta de la succession, la maison de son père et celle-ci fut déplacée à l'arrière pour permettre à René, son fils, de s'en construire une nouvelle. Robert Savoie aurait habité la vieille maison de Jean-Baptiste quelques années pour s'en aller par la suite demeurer dans la maison de son père Alonzo située sur le bord de la rivière en face de chez René.



**Maison de René Savoie**

**Différentes transformations**



**Aujourd'hui en 2015**

En 1985, la succession a vendu la maison et celle-ci a été transformée à des fins commerciales et locatives.

Aujourd'hui, lorsque l'on passe devant cette maison, on remarque cette façade retransformée dont la partie plus basse à droite rappelle l'emplacement de la boutique de ferblanterie de M. Jean-Baptiste Savoie.

# La maison de Jean-Baptiste Savoie

En terminant cette histoire, je vous rassure...les ancêtres Savoie n'ont aucune raison de ne pas profiter pleinement de leur dernier repos. C'est bien vrai que leurs maisons ont subi bien des changements au fil du temps, mais ce n'était que du matériel.

Leurs descendants sont bien fiers d'avoir en eux l'exemple de force, courage et ténacité de leurs aïeux.

Je veux ici remercier MM. Clément et Jean Savoie pour leurs partages de photos et informations.

Si vous vous posez des questions sur la terre de vos ancêtres, je vous conseille de jaser avec M. Jean Savoie... Jean a fait énormément de recherches et avec ces résultats, il a monté un dossier très bien étoffé sur les lots de Ste-Marie. Son travail est une référence.